



## Un livre pour découvrir un coin de Gironde : Bordeaux et le Langonnais



La demeure de François Mauriac, Malagar, sur les coteaux de Langon. ©

### *Archives Thierry David*

Cette semaine, Anne Duprez nous entraîne dans le sillage de la mère de François Mauriac. A Bordeaux, certes, mais aussi dans les landes girondines et Saint-Maixent.

O n connaît Mauriac. Sa femme aussi, un peu. Mais sa mère ? Voici Claire Coiffard, fille de boutiquiers avisés à bâtir une fortune et une place dans la société, dans cette seconde moitié du XIXe. Joli mariage avec Jean-Paul Mauriac lui aussi issu d'une de ces familles qui se sont construites par le travail. Et ils s'aiment... Claire est veuve très jeune , avec 5 enfants dont le dernier, François, même pas deux ans.

C'est une sacrée femme. Dans ce temps où celles-ci sont encore méprisées, elle conquiert a confiance de son beau-père qui lui confie la gestion des biens familiaux. Et il y en a. Elle vit à Bordeaux, déménage souvent, emmène ses enfants en vacances à Gradignan , au château Lange. Fait bâtir à Saint-Symphorien, dans le Sud Gironde landais, le chalet arcachonnais dont rêvait son mari. Et emmène sa tribu, un été brûlant, dans la fraîcheur de Malagar . C'est là que Mauriac aura un coup de coeur absolu pour cette campagne jamais vraiment habitée, achetée par son arrière-grand-père pour faire un placement foncier.



Un chalet arcachonnais dans les landes girondines. © Photo Archives Jean-Paul Vigneaud

Le portrait de cette femme, c'est aussi celui d' une époque . Celle où les femmes géraient dans l'ombre. Avec Claire Coiffard, c'est la charnière entre le XIXe et XXe qui défile. Des mariages, qui sont d'amour, des intérêts, fonciers, la chorégraphie des fiançailles, très codée, les codes sociaux (on passe ses vacances sur le Bassin, son voyage de noces à Venise). On aimerait se persuader que ce service d'opaline, offert pas Mme Mauriac à sa future belle-fille est celui qui tinte au passage des trains dans "Genitrix".

Malagar se visite , et c'est un endroit que l'on ne sait pas quitter. Saint-Symphorien accueille des artistes en résidence, qui écoutent en silence crisse les grépins. On ouvre ce livre, qui se lise si aisément, et on se prend à vouloir replonger dans un Mauriac qu'adolescent, on trouvait austère, et aujourd'hui, terriblement moderne.

"Claire Mauriac le roman d'une mère", Anne Duprez, ed. Le Festin, 20 euros.

